

Anna El Bouadili
Laure Anne Violette
Loriane Kugler

THEORIE



*Ecole Nationale
Supérieure d'Architecture
de Paris-Belleville
2016-2017
TD de Théorie « Du texte
à l'image »
Dimitri Toubanos.*

ENGRAND Lionel, « *Croisades domestiques* »,
Dans BENDIMERAD Sabri et ELEB Monique
*Vu de l'intérieur. Habiter un immeuble en Ile de
France de 1945 à 2010.*
2011.



SOMMAIRE

Page 4 - 5 : Biographie

Page 5 : Bibliographie

Page 6 - 7 : Synopsis

Page 8 - 9 : Introduction

Page 10-11: Constellation

Page 12-15: Concept 1 - Texte introductif

Page 17-19: Concept 1- Interview

Page 20-21: Concept 2 - Texte introductif

Page 22-24: Concept 2 - Publication

Page 25-26: Conclusion



Statut :

Maître-assistant à l'Ecole Nationale Supérieure de Normandie Chercheur associé au laboratoire IPRAUS, ENSA Paris-Belleville Professeur du Confort L2 semestre 1.

Ses recherches :

Processus de production et de conception et de médiatisation de l'habitat (XXe-XXIe siècles)

Son enseignement :

Question de l'habitation au XXe siècle, articule des réflexions sur la conception des formes urbaines, des édifices et des espaces privés, en croisant histoire des techniques, histoire sociale et culturelle. Le travail est lié aux engagements des pouvoirs publics et des acteurs privés, cycles économiques et structures sociales etc.

Déterminant dans la culture matérielle bourgeoise et plus largement dans la sanctuarisation de la sphère privée au XIXe siècle, le confort s'impose comme une valeur centrale dans le logement de « l'homme commun » et les visions rationnelles de la ville des années 1920, dans les débats sur le « logement moyen » et le renouvellement des formes urbaines après 1945, avant d'entrer en résonance avec la notion « cadre de vie » au début des années 1970.

L'ouvrage que nous allons étudier :

« Croisades domestiques », in Sabri Bendimerad et Monique Eleb (dir.), Vu de l'intérieur. Habiter un immeuble en Ile-de-France de 1945 à 2010, Paris, Archibooks, 2011

L'idée de son ouvrage :

Un retour sur l'aventure des arts ménagers, une entreprise commerciale à haute valeur éducative qui a contribué à renouveler les formes et les usages de l'habitations dans la seconde partie du XXème siècle.

Lien avec notre sujet ?

L'idée d'une société de consommation qui nous brouille de nos vrais besoins.

Depuis, les 30 glorieuses nous avons revisité totalement la vision du confort par une sorte de capitalisme.

Biographie

Contexte

Ce texte a été écrit dans le cadre d'une exposition itinérante Vu de l'intérieur – Habiter un immeuble en Île-de-France, 1945-2010, proposée par l'Ordre des Architectes d'Île-de-France. A travers une quarantaine d'exemples de logements produits entre 1945 et 2010, Monique ELEB et Sabri BENDIMERAD explorent les principales mutations de l'espace domestique, l'évolution de la société et des modes de vie. L'exposition présente différentes représentations telles que le plan, le texte, des vues d'intérieurs selon un découpage chronologique en 5 périodes. Elle permet de comparer et confronter des éléments tels que les usages, les typologies ou encore les discours dans une démarche scientifique. Cela sert de base à la discussion de la notion de confort.

Bibliographie

CARAMELINO Gaia et ZANFI Federico, « The Middle-Class Housing Unit. Architectural Theory, Lifestyle and Marketing (France, 1945-1965) » Bern, Peter Lang éditions, 2015, p. 39-61.

ELEB Monique et BENDIMERAD Sabri, Vu de l'intérieur : Habiter un immeuble en Ile-de- France, 1945-2010, Paris, Archibooks, 2011 (dont Croisades domestiques est extrait)

CINQUALBRE Olivier et LABASSE Alexandre, « La rénovation du centre ville d'Ivry-sur- Seine », Paris Centre Pompidou -Pavillon de l'Arsenal, décembre 2009.

DUFIEUX Philippe, KLEIN Richard, HOUYEZ Jérôme, TAPIE Guy, GRANDIN-MAURIN Catherine, ENGRAND Lionel, « La maison contemporaine. Architecture et modes de vie » Lyon, éditions du CAUE du Rhône, 2008.

MAIRIE DE PARIS, « Paris sous l'œil des chercheurs » Paris, éditions Belin, 2007. PAQUOT Thierry et JOUSSE Thierry, La ville au cinéma, Paris, Editions de l'étoile, 2005.

TAPIE Guy et ELEB Monique, « Maison individuelle, architecture et urbanité », éditions de l'Aube, 2005.

BABOULET Luc, « Le Paris des maisons. » Pavillon de l'Arsenal/Picard, 2003.



ARTS MÉNAGERS

Croisades domestiques :

Après la seconde guerre mondiale, il y a une prise de conscience au sujet des conditions déplorables de logement.

Cependant il semblerait que la modernisation du logis n'est pas la priorité de tous, comme les classes populaires, pour qui l'aspiration au confort est nivelée.

Les Trente Glorieuses voient apparaître le Salon des Arts Ménagers, vitrine des objets du quotidien et de l'électroménager. On y éduque les femmes à l'art du foyer, dans un souci d'hygiène, de morale et de gain de temps. Le design des meubles évolue, le traditionnel se voit devancé par le fonctionnel et le contemporain. L'habitat est repensé pour garantir un confort minimum. Il est construit plus rapidement, avec de nouveaux matériaux et sont équipés. L'électroménager devient abordable. La « maison-type » apparaît.

Elle obéit à des normes, est modulable et s'adapte aux usages. A partir de 1965, l'image de la femme au foyer disparaît progressivement, il y a une prise de conscience sur la déconnexion de la société de la réalité. Les SAM sont remplacés par des magasins dans toute la France, avec les mêmes stratégies de vente.

Qu'un tiers de la classe ouvrière n'éprouvait pas le désir de posséder un machine à laver ; un cinquième acceptait philosophiquement de n'en jamais posséder ».

Mot? Société de consommation.

Idée ? Nous supposons que la notion de confort se définit par quelque chose qu'on a pas encore obtenu. A chaque fois qu'on franchit une étape, on veut la suivante. On désire toujours plus donc on consomme plus. On n'achète plus par besoin mais par désir.

« Nettement moins si l'on mesure l'impact des nouveaux équipements et matériaux qui bousculent la vie des Français et dont le Salon est alors la vitrine privilégiée ».

« Car il s'agit bien de glorifier la femme au foyer, de souligner l'inter et la complexité de tâches domestiques désormais assujetties à de nouveaux savoirs : le « ménage à la papa » transmis jusque-là de mère en fille, doit s'effacer devant une formation scientifique ».

Mot?Glorification

Idée ? A cette époque, les femmes sont l'intermédiaire qui permet de faire rentrer le foyer dans une société de consommation. Pour cela, on tente de rendre leur rôle concret et scientifique au sein de la famille. Elles devaient avoir envie de s'y investir et d'améliorer sans cesse le « bonheur » du père et des enfants, par le perfectionnement de leur cuisine et de la propreté de la maison.

« Il fallait tout de même faire entrer une génération - majoritairement dotée d'antécédents ruraux- dans la civilisation urbaine, et lui inculquer des rudiments de la vie moderne. S'équiper d'une nouvelle cuisine et s'entourer de machines domestiques ? Oui, mais encore fallait-il savoir les choisir et s'en servir. Acheter? ».

Mot? Eduquer.

Idée ? L'idée d'éduquer, c'est d'apprendre des choses qu'on ne sait pas et par la suite en avoir besoin. Ce salon avait pour but d'aider les gens, les éduquer au beau - une croisade du bon goût à entreprendre.

« Quant au « grand public, il boudait un peu », certains visiteurs malicieux n'hésitant pas à demander où étaient les vraies meubles... Enfin, on peut se demander si l'impact de la remarquable sélection d'objets organisée par l'association Formes utilise pendant 30 ans aura été plus significatif pour les Français que les formes délibérément inutiles du design franco-italien des années 1980, à une époque où cette discipline arpentait le champ de l'art »».

Mot? Illusion, Inutile.

Idée ? Le salon a eu un effet conséquent sur l'évolution des pratiques et l'introduction des objets dans la sphère domestique. Cela dans le but d'améliorer le quotidien. Mais ces expositions sont une publicité qui promeut la consommation de masse. Elles brouillent nos désirs en besoin, elles rendent l'inutile utile.

*« Depuis belle lurette, les discours autorisés et la publicité en direction de la sphère domestique ne s'adresse plus à un apprenti consommateur générique qu'il s'agissait de former (...) **A supposer que l'ont soit passé d'une société de normes à une société de choix** ».*

Mot? Choisir.

« Le recours à des pédagogies de masse aussi nécessaire que parfois infantilisantes (green attitude) soutenir par de nouvelles perspectives industrielles (green business) qui devraient nous valoir encore de belles leçon d'éducation civique et domestique »

Mot? Cycle. Boucle

Idée ? Nous pouvons penser être sortis de cette éducation au confort mais on se rend compte que l'Etat et notre système continuent à vouloir nous inculquer des normes, tout en nous laissant plus choix cette fois-ci.

L'architecture est sans doute un des métiers les plus concernés par des normes. Qu'elles soient liées à la construction, à la sécurité, au confort, à l'accessibilité, à l'urbanisme ou au respect de l'environnement, ces normes conditionnent le droit de construire, la jouissance des édifices ou encore leur ouverture au public.

Les normes s'imposent dès la conception des projets et au fur et à mesure de leur réalisation. Par un phénomène d'accumulation, la standardisation et la complexité des normes sont aujourd'hui omniprésentes dans la création architecturale.

On peut parler des normes PMR (Personne à Mobilité Réduite) qui engendrent des dimensions particulières notamment pour les accès, la circulation et les usages. Ou encore le PLU (Plan Local d'Urbanisme) qui régit l'évolution des parcelles par l'intermédiaire de règles en fonction de zones.

Ainsi les normes utilisées depuis le début du XXe, sont régulièrement adaptées aux attentes de la société contemporaine.

D'autre part nous avons aujourd'hui une nouvelle conception du confort mais celle-ci s'oppose parfois aux efforts pour préserver la planète. Auparavant on considérait moins le développement durable, chose qui se veut une préoccupation majeure de nos jours. Par exemple, on suppose que le choix de la majorité des gens se porterait vers une grande baignoire à jet, plutôt qu'une douche économe en eau.

Lionel Engrand émet l'hypothèse que nous sommes toujours dans l'illusion d'une société de choix car il appuie le fait que nous ayons « *recours à des pédagogies de masse, soutenues par des nouvelles perspectives industrielles, (ex : le green business : les panneaux solaires), qui devraient nous valoir encore de belles leçons d'éducation civiques et domestiques* ».

Ainsi nous pouvons nous demander comment le confort serait-il lié, encore aujourd'hui, à l'éducation et à la société de normes ?

Comment est ce que le confort est il lié a l'éducation et à la société des normes?

Normes :

Une norme est une règle, une loi auxquelles on doit se conformer. La norme est l'ensemble des règles de conduite qu'il convient de suivre au sein d'un groupe social.

Il existe des normes formelles, (écrites : lois, différents codes et règlements). Il existe également des normes informelles qui constituent en fait les mœurs, les habitudes, les coutumes, etc (ex.: politesse, rythme de repas).

Exemples de normes :

Norme formelle : le code pénal

Norme informelle : En Chine, il n'est pas interdit de roter à table pour montrer que vous avez apprécié la nourriture alors qu'en France c'est considéré comme impoli.

Education :

-Action d'élever, de développer ses facultés physiques, intellectuelles et morales.

-Connaissance et pratique des usages d'une société (donc liée au normes cité juste au dessus)

-Développer chez quelqu'un, un groupe, certaines aptitudes, certaines connaissances, une forme de culture.

« La finalité de l'éducation est bien d'offrir à l'individu les conditions optimales de s'épanouir » MARC MICHEL

Ex:Eduquer à l'alimentation

Guide pour les acteurs de l'éducation à l'environnement

C'est l'éducation à l'alimentation dans le contexte des fermes pédagogiques.

- Auteurs : Marie-Sylvie Coquillaud, Mireille Soulier
- Éditeur : Bergerie Nationale
- Consulté/Créé : avril 2008

Hypothèses :

On peut supposer que les normes et l'éducation sont différentes d'un pays à un autre, voire même dans la France, par conséquent le confort serait lui aussi changé.

Recherche des moyens d'influence et d'éducation contemporains et notamment pour les comparer à ceux d'avant.

Comme nous l'avons dit précédemment il y a deux types de normes : formelles et informelles.

Parmi les normes formelles relatives à l'architecture proviennent principalement des leçons que nous avons retenue par rapport à l'histoire et les traditions. Par exemple le PLU.

Le PLU est un document qui règlemente de nombreux paramètres comme la superficie des parcelles, ou la nature de chacune. Cela conduit à respecter de nombreuses normes. Le PLU est donc un plan directeur qui a pour but entre autres de préserver le patrimoine architectural.

Les normes formelles peuvent s'appuyer également sur les conditions climatiques. Nous allons citer ici, la RT 2012. Cette loi régit l'isolation des bâtiments neufs et la consommation d'énergie primaire. Les trois exigences de cette loi sont : efficacité énergétique, consommation d'énergie primaire (notamment chauffage, refroidissement, éclairage, production d'eau chaude sanitaire) et confort en été.

Il existe par ailleurs d'autres lois formelles qui ne font pas partie de la législation mais qui réglementent la manière de penser l'architecture. Le Modulor, notamment, est une notion architecturale qui s'apparente à une norme. En 1945, Le Corbusier standardise la silhouette humaine dans le but d'assurer un confort maximal entre l'Homme et son environnement. Il utilise donc sa propre nouvelle échelle pour élaborer une harmonie architecturale et créer un espace fonctionnel et optimisé pour l'homme dans le but de créer une sensation de bien-être et de confort. Ce système semble s'apparenter à une norme formelle de par son omniprésence dans la configuration et l'élaboration des projets de Le Corbusier. Il applique cet outil à tous ses projets de manière presque inéluctable.

Cela nous amène donc à parler des normes informelles qui ont un impact sur l'architecture et sur le confort. Nous voulons souligner le fait que chaque pays n'a pas le même confort, le même ressenti du confort et que, de même, les habitudes et coutumes y sont différentes. Nous voudrions illustrer ce propos en nous concentrant sur quelques pays répartis sur chaque continent, à l'exception de l'Antarctique puisqu'il n'y a pas d'habitants permanents.



- Afrique : En Afrique, les personnes souhaitant montrer leur richesse s'inspirent souvent de modèles occidentaux. Nous avons choisi d'étudier le Sénégal afin d'avoir à la fin une considération sur tous les types de confort quel que soit la situation du pays.

L'une des habitations africaines typiques est la casa bambara. Il s'agit d'un habitat circulaire, très petit avec un toit en chaume. Sa construction est rapide puisqu'il suffit d'une personne et de 48h pour venir à bout de la construction. Très présentes au Sénégal oriental, elles sont très adaptées aux grosses chaleurs grâce à l'absence de fenêtres. Elles sont généralement dotées d'une porte d'entrée devant et d'une porte d'accès aux sanitaires ou à la cuisine de plein air à l'arrière. Les briques en torchis latéritique assurent une solidité suffisante pour éviter tout entretien pendant plusieurs années. La toiture en chaume, elle, doit être changée ou réparée tous les trois à quatre ans en raison de la rigueur de la saison des pluies dans cette zone continentale du Sénégal

- Asie : Japon. Dans les maisons japonaises traditionnelles, on note l'absence de confort. En revanche dans les appartements modernes, l'importance de celui-ci se fait en priorité sur les pièces d'eau qui sont particulièrement bien équipées. Elles sont étanches, automatiques, accessorisées et de plus en plus connectées. De plus, tout se passe au sol (table basse chauffante, on s'assoit sur des coussins, futons)

Concept 1

Texte introductif



- Amérique : L'idéal en terme de confort en Amérique est sans doute les maisons type des Suburbs.

Cette maison est rythmée par de grandes pièces avec la fameuse cuisine américaine.

La démesure est au cœur du confort américain : Grosse maison avec sa grosse voiture avec de grandes pièces.

- Europe : Norvège. Les maisons en Norvège sont très charmantes avec leurs panneaux de bois et leur toiture en ardoise. Traditionnellement les maisons norvégiennes sont construites de façon exiguë avec des petites pièces pour garder à la chaleur, et des toits en pente pour favoriser l'évacuation de la neige. Les fenêtres sont petites (car le verre laisse échapper la chaleur) et il y a toujours une cheminée ou un four à bois dans le centre de la maison pour réchauffer les pièces pendant les hivers froids.



- Habiter le nouveau millénaire : les maisons à l'aube du XXIe siècle

Auteurs:

Cox, Maire

Publié par :

Paris : Phaidon , 2009

Type de document :

Livre

- Description matérielle :

151 p. : photogr., plans, dessins ; 30 cm

- La Maison : espace réglé espace rêvé

Auteurs:

Pezeu-Massabiau, Jacques

Publié par :

Paris : Editions Reclus , 1993

Type de document :

Livre

- Description matérielle :

158 p. ; 19 cm

- L'homme, l'architecture et le climat [Texte imprimé]

Auteurs:

Givoni, Bernard

Publié par :

Paris : Editions du Moniteur , 1978

Type de document :

Livre

- Description matérielle :

460 p. : ill. ; 24 cm

- La maison sur mesure : surfaces, salon, cuisine, salle à manger, bureau, rangements, chambre, espaces sanitaires, équipements techniques, circulations ; 2e édition

Auteurs:

Rabin, Dominique

Publié par :

Paris : Le Moniteur , 2010

Type de document :

Livre

- Description matérielle :

262 p. : plans, fig. ; 24 cm

- Histoires de maisons [images animées]

Auteurs:

Mercadal, Thierry

Publié par :

: On Stage Production , 2005

Type de document :

Document audiovisuel

- Description matérielle :

1 DVD vidéo (26 min) : coul. (PAL)

- Le Modulor [Texte imprimé] : essai sur une mesure harmonique à l'échelle humaine applicable universellement à l'architecture et à la mécanique

Collection:

Collection Ascoral, 11e section B Normalisation et construction, volume 4

Auteurs:

Le Corbusier, Auteur

Publié par :

Boulogne : Editions de l'architecture d'aujourd'hui , 1965

Type de document :

Livre

- Description matérielle :

1 vol. (239 p.) : ill., couv. ill. en coul. ; 15 cm

SITE WEB :

<http://maison-monde.com/les-maisons-en-norvege/>

http://www.planete-senegal.com/senegal/habitat_traditionnel_senegal.php

<http://sensingarchitecture.com/7628/building-comfort-in-architecture-isnt-just-about-temperature-control/>

Concept 1

Interview

Notre concept : Il paraît assez logique que la notion de confort diffère d'un pays à un autre dans la mesure où le climat, la culture, la société et les mœurs sont propres à chacun. Notre objectif est de nous pencher sur les disparités qu'il peut y avoir à l'intérieur d'un pays. Par le biais d'une interview de deux personnes du même âge mais vivants dans des villes distinctes, nous allons observer leur vision idéale de lieu de vie. Idée question interview : quelle est la définition de confort pour eux/ s'ils habitent selon eux dans un logement confortable/ qu'est-ce qui est confortable chez eux (espace ou objet)

Mais quel était le but de montrer ce catalogue de représentation du confort dans divers pays ? Tout simplement parce que, comme citer précédemment, chaque pays n'a pas le même confort, le même ressenti du confort et que, de même, les habitudes et coutumes y sont différentes. Par conséquent, il ne semblerait pas possible pour une personne habitant au Japon de vivre en Amérique et inversement. Il y a donc un lien avec les coutumes, la vie au quotidien, la culture qui rythme la manière de penser l'architecture



L'interview de Margot K :

- Si tu pouvais te présenter en quelques mots ?

Je m'appelle Margot., j'ai 21 ans, je suis gestionnaire technique chez un courtier d'assurance d'aspirene, et j'habite à Neuville en Ferrain dans le Nord Pas de Calais.

- Si tu devais faire ton logement idéal qu'est-ce que ça serait ?

Je pense que ce serait une maison individuelle, avec des beaux espaces, un grand jardin et surtout du calme.

- Donc le fait d'être à côté d'une grande ville, tu n'en tiens pas compte ?

Oui quand même un peu, j'ai envie d'un espace calme avec de la verdure.

- Et du coup si je te dis le mot « confort », qu'est-ce que ça t'évoque ?

....

- Qu'est-ce que c'est un espace confortable pour toi ?

C'est un espace assez grand avec des meubles confortables. J'insiste particulièrement sur la taille du volume qui doit vraiment être importante.

- Mais du coup, tu envisages vraiment l'espace comme grand, mais qu'est-ce que c'est grand pour toi ? Une villa c'est grand mais est-ce que c'est vraiment utile pour toi ?

Oui je pense que ça m'est utile mais elle doit être meublée avec des beaux meubles aussi.

- Pour toi que serait un salon confortable ?

Un salon avec un grand canapé avec une plateforme qui se rabat et qui permet de poser ses pieds. Le tout devant un grand écran plat.

- Mais pourquoi ce grand canapé, cette grande télé ?

J'ai vu des exemples d'expositions chez Kreabel (boutique de meubles) et Ikea, ça m'a plu.

- Du coup, maintenant si t'as un budget illimité, redéfinis ton salon confortable.

J'irai dans les magasins de luxe pour acheter du haut de gamme et des meubles de qualité et de bonne facture étant donné que je n'ai pas de limite financière.

- Et, si tu pouvais habiter n'importe où, ça serait où ?

L'Espagne... Malaga... Le Sud en tout cas.

- Pourquoi ?

Parce que j'aime le climat, la mentalité, les gens.

- Et la maison idéale dont tu m'as parlée au début serait là-bas ?

Nan peut-être pas, parce que j'aimerais une piscine à cause de la chaleur.

- Maintenant nous allons parler de ton appartement, pourquoi tu l'as choisi ?

Parce que il est à Neuville en Ferrain. C'est ce que je voulais et j'y habitais avec mes parents. C'est un endroit très calme. Notre logement est grand, il y a deux chambres dont l'une est plus grande que l'autre ; un séjour ; une cuisine ; une salle à manger ouverte. Il manque le balcon quand même... On a aussi un garage fermé pour rentrer ma voiture avec des places devant également. Pas de problème pour se garer en tout cas.

- Mais si t'as un garage pourquoi tu voudrais des places devant ?

Parce que c'est pratique.

- Mais Margot, j'ai vu les deux chambres, je connais ton appartement. Ta deuxième chambre ne sert pas à grand-chose, juste à stocker des affaires ?

On ne connaît pas l'avenir, c'est rassurant d'avoir une pièce supplémentaire au cas où, c'est plus pratique si on a un enfant. Nous n'aurions pas besoin de déménager. Aujourd'hui, ça sert de dressing mais je reconnais que ce n'était pas primordial.

- Tu me parles beaucoup de pièces et des deux chambres, mais tu ne m'as pas mentionné l'importance de la conception architecturale à savoir l'ensoleillement par exemple ?

Le fait que le logement soit très lumineux nous a donné envie d'acheter.

- Et est-ce que la circulation et la disposition des pièces te plaisent ?

Je n'y ai pas vraiment réfléchi, je pourrais seulement dire qu'il manque un balcon.

- Et en termes d'aménagement comment ça s'est passé ?

Je n'ai aménagé que les espaces dont nous avons besoin, le reste on verra plus tard. Il manque encore des choses de toute façon. Après pour l'essentiel je m'étais inspirée de catalogues.

L'interview de Juliette :

-Tout d'abord peux tu te présenter, ton âge, profession, situation social, situation géographique, dans quels pays as tu voyagé ?

Je m'appelle Caroline P., j'ai 22 ans et je suis étudiante en 5^e année à Sciences Po Paris. Je suis célibataire et j'habite actuellement à Amman (Jordanie). J'ai également habité à Londres et Dubaï (6+ mois), et ai visité plusieurs pays européens (NL, Allemagne, Danemark, République Tchèque, Autriche, Italie, Royaume-Uni), quelques villes aux USA (New York, Bethesda) ainsi qu'Oman et le Qatar.

-Selon toi qu'est ce qu'un appartement/maison confortable ?

Selon moi, un appartement ou une maison confortable se distinguent par l'aménagement des pièces et des meubles. J'apprécie particulièrement le bois, aussi bien pour la construction elle-même que pour les meubles. Dans le salon, je préfère des canapés épais et souples, par exemple. Une bonne isolation de la pièce est indispensable pour réguler la température. Enfin, la lumière est particulièrement importante: une grande quantité de lumière naturelle est appréciable, ainsi que des éclairages indirects et des lumières chaudes.

-Quelle est la pièce la plus confortable de là où tu vis et pourquoi ?

Dans mon appartement actuel, je me sens le plus à l'aise dans le salon: les canapés sont larges et confortables, et bien que la pièce ne dispose pas de lumière naturelle directe (pas de fenêtre), elle est éclairée par les pièces adjacentes, notamment la véranda et la salle-à-manger. Elle est par là-même bien isolée des températures extérieures, alors que les autres pièces sont plus froides en raison d'une difficulté d'isolation des fenêtres.

-Si tu pouvais créer ton logis idéal, quoi ressemblerait-il ? et où se trouverait-il ?

Ma maison idéale: lumineuse, beaucoup de bois, de pierre et de verre, respectueuse de l'environnement, si possible avec une cheminée, et une pièce consacrée à la bibliothèque. Des lumières chaudes, des canapés d'angle en cuir (par exemple) et des fauteuils confortables, des couvertures et coussins pour une atmosphère chaleureuse.

-Au cour de tes voyages as-tu remarqué des modes de vie/habitudes/coutumes différentes dans la façon d'habiter et du rapport, au confortable, de ce qu'on peut voir en France.

Dans les pays arabes que j'ai eu l'occasion de visiter, l'accent est mis sur l'espace: les maisons sont généralement vastes, avec des pièces conçues spécialement pour recevoir les invités, et de grands espaces souvent peu exploités. En Jordanie, notamment, le plus grand des salons est souvent moins utilisé par la famille, car il sert à recevoir. Au Royaume-Uni, notamment à Londres, les maisons et appartements sont à l'inverse beaucoup plus petits, et les pièces sont parfois très meublées, presque surchargées.

Les interviews nous apprennent que notre logement idéal vient tout d'abord de l'environnement dans lequel on a grandi.

Par exemple Margot vient d'une famille biparentale. Elle a des sœurs et un chien. On peut voir ici qu'elle essaye de reproduire une situation similaire dans son logement. En effet Margot n'a pas d'enfant, n'est pas mariée mais pourtant le logement représente, en partie parce qu'elle a les moyens, les conditions de vie dans lesquelles elle a grandi, c'est-à-dire plusieurs chambres et un appartement qui semble suivre un schéma plutôt familial.

On pourrait croire que c'est une situation d'un logement typique plutôt que la conséquence d'une « éducation ». Il semblerait que même les étudiants en architecture ne peuvent pas se détacher de l'image de leur enfance. Nous avons pu observer ce phénomène dans le studio UNO, où lors de la création du logement idéal, les étudiants qui ont des sœurs et des frères faisaient deux chambres mitoyennes pour les enfants, voire même une même grande chambre commune. Alors que les étudiants « enfants uniques » séparaient très distinctement les chambres.

Ainsi, on peut dire que « sans s'en rendre compte » des normes informelles apparaissent. Dans le cas de Margot, la maison idéale c'est une maison individuelle, un chien et un jardin. Cette maison idéale représente son idéal de confort et l'appartement dans lequel elle vit tente d'y ressembler. Pourtant, cela ne conditionne pas son mode de vie, cette deuxième chambre est vacante et nous avons lu précédemment : ils ont aménagé seulement les espaces qui, pour l'instant, leur servent. D'après ce que nous avons vu leurs vraies zones de confort se réduisent à environ 75% de leurs surfaces, nous parlons par exemple de la seconde chambre de l'appartement et de la grande table de la salle à manger qui font partie des 25 % inutilisés.

Donc ils ont bien des normes de confort cependant elles ne correspondent pas à leurs propres besoins.



Or dans le cas de Juliette, qui voyage beaucoup, son idéal ne correspond pas seulement au modèle familial, mais bien aux différentes expériences qu'elle a pu vivre tout au long de ses voyages.

En effet, dans plusieurs de ses réponses, les matériaux prennent beaucoup d'importance. De plus la lumière est directement citée dans ses réponses et a un objectif précis dans sa conception du confort. Elle a vécu dans différentes cultures et par conséquent, **elle s'est donc créer une autre idée du confort, à savoir la sienne.** Ces différentes cultures lui ont permis de savoir ce qu'elle aime ou ce qu'elle n'aimait pas dans un logis sans forcément suivre un modèle précis. Par exemple, selon sa personnalité, son salon pourrait ressembler à celui de la Jordanie ou celui du Royaume-Uni.

Si nous devons alors comparer la maison idéale de chacune, nous comprenons que **même si elles ont le même âge, leur idée du confort est différente.** Margot a une idée vaste d'une maison-enveloppe qui ressemblerait à un modèle familial (jardin, chien, deux chambres pour peut-être accueillir un enfant plus tard) sans être forcément précise (des meubles dans des magasins de luxe, lesquels ?), elle reproduit donc ce qu'elle connaît sans vouloir en découvrir plus.

Alors que la maison de Juliette, elle au contraire, est beaucoup plus précise dans la mesure où elle connaît ses propres besoins, à savoir la pièce consacrée à la bibliothèque ou encore une maison respectueuse de l'environnement.

Par ailleurs, Margot parle seulement de la provenance de ses meubles (« magasin de luxe »), Juliette, quant à elle, parle d'un fauteuil confortable ou d'un canapé d'angle en cuir, avec une idée précise de la lumière voulue. En conclusion, nous avons pu constater qu'une tranche d'âge ne conditionne pas quelqu'un sur un même modèle de logement.

La représentation du confort se fait par l'expérience que nous tirons de nos parents ou des voyages par exemple et par des normes informelles (l'hospitalité et recevoir des amis chez soi sont des coutumes et des traditions très présentes en Jordanie. De ce fait, la taille importante du salon de réception est devenue une norme dans la conception des maisons.



Concept 2

Texte introductif



On voit apparaître des programmes comme Du côté de chez vous, une émission que se veut être une vitrine inspirante des rénovations et aménagements d'intérieurs de particuliers. Mais aussi des sites web comme Pinterest, qui se décrit comme un catalogue d'idées et d'inspiration. Ce site américain permet aux utilisateurs de poster des photos sur le réseau et de regarder celles des autres. L'utilisateur peut donc y cultiver sa vision du beau et y trouver l'inspiration pour peut-être imiter par la suite. Et enfin les publicités comme celles d'Ikea, diffusées à la télévision, qui montrent des modèles de différentes pièces de la maison et aménagements au travers d'une stratégie commerciale puissante : détournement, dérision et images d'intérieurs accueillants, frôlant la perfection, théâtres de la vie quotidienne.

Et les publicités d'Ikea réussissent à transmettre que cette marque veut satisfaire tout le monde mais en considérant la particularité de chacun. Il nous semblerait pourtant qu'Ikea donne une impression d'attention particulière individuelle pour finalement créer des catégories d'individus. L'individu s'inspirerait ou chercherait à imiter l'intérieur qui correspond à sa catégorie. On peut également citer la série télévisée sur la chaîne japonaise NTV de Marie Kondo. Cette essayiste japonaise, citée comme « la papesse du rangement » (l'Obs), y prône le fait qu'un mode de vie sain passe par un intérieur rangé et y explique méthodes et processus.

On a pu constater l'évolution générale du monde entre l'époque des Salons d'Art Ménager et aujourd'hui (à développer, préciser, enrichir). Cependant on peut considérer la Foire de Paris comme une des descendantes des SAM. En effet elle propose aux visiteurs un maximum de choix dans beaucoup de domaines d'exposition : Maison & habitat ; métiers d'art & cultures du monde ; bien-être, mode & accessoires ; loisirs & vie pratique ; vins & gastronomie. L'évolution se traduit aussi par l'apparition de nouveaux moyens de communication et de démocratisation mais par le changement de comportement de la société face à ces réseaux. En effet il nous semble qu'Internet et la télévision ont bouleversé notre quotidien et on utilise désormais ces moyens pour influencer et éduquer le spectateur/utilisateur.



Il semblerait qu'aujourd'hui, le fait d'acheter quelque chose, nous permet de devenir quelqu'un. Par exemple, si une personne ne possède pas de logement, où se situe-t-elle dans la société ? Les SDF sont totalement exclus, ils n'y ont plus leur place. Le matériel nous représente, il nous place dans la société, affiche notre classe sociale/rang social. On peut citer ici Oscar Wilde : « Aujourd'hui les gens connaissent le prix de tout et la valeur de rien. » En effet le prix des objets qu'on acquiert semble représenter notre rang dans la société. On pourrait dire que la représentation et l'idée de paraître sont tout le temps présentes. On peut se rendre compte de ce phénomène notamment grâce à la place des applications de partage de photos et vidéos et des services liés à l'image. Les portes d'entrée en Espagne sont une manière de dire qui tu es et représente le plus gros budget de la maison. L'obtention et l'acquisition entraînent une autre réaction qui est la convoitise. On peut citer par exemple le phénomène des banlieues américaines où chaque foyer essaye d'avoir la même piscine, le même frigo que celui du voisin (si ce n'est le plus grand). Voici donc un autre moyen « d'éducation » par la copie, qui permet aussi la diffusion de modèle.





+



Le but de notre concept est de montrer qu'il est facile de vendre un canapé bien mis en scène sur une plate forme en ligne

Susane
À LOrannePub@yahoo.fr

--
Bonjour,
L'annonce est-il toujours d'actualité ?
Veuillez me recontacter avec son prix ferme !

Merci bien

← Répondre ← Répondre à tous → Transférer ... Plus

Laurent Perez
À LOrannePub@yahoo.fr

--
Bonsoir j'aimerais savoir si l'annonce est toujours d'actualité si oui
faites moi parvenir le prix ferme

Bien a vous ?

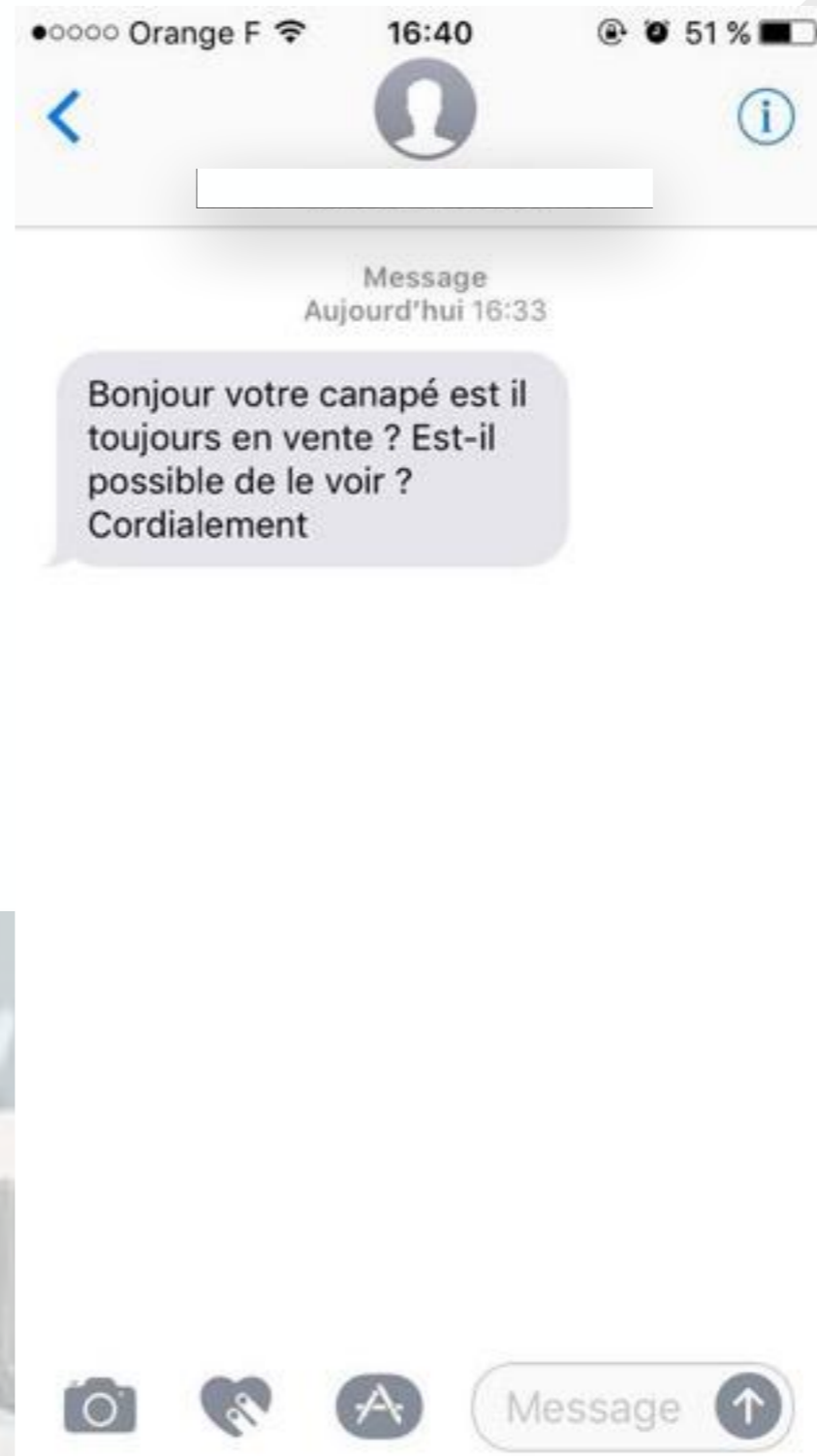
← Répondre ← Répondre à tous → Transférer ... Plus

francois
À LOrannePub@yahoo.fr

--
salut toujours dispo!!!

Merci !!!

← Répondre ← Répondre à tous → Transférer ... Plus



Comme le disait Sartre, l'existence est liée aux regards des autres.

« *[On tente de] chercher à capter le regard d'autrui par différentes facettes de [son] être, [son] physique ou [son] intelligence, [sa] voix ou [son] silence.* »

Comme auparavant avec le salon des Arts ménagers, il semblerait que ce soit maintenant **les réseaux sociaux qui déterminent l'image que l'on renvoie et comment nous voulons être perçus dans la société.**

En architecture c'est la même chose, un « sans domicile fixe » n'a pas de place dans la société, il devient presque invisible, notamment par la quasi-absence de biens. **On existe par rapport à ce que l'on possède.**

Ainsi, si une personne influente montre un objet, un meuble, un espace, on se dit que c'est mieux, on est attiré par l'image (souvent retouchée pour être plus attrayante) et du coup le désir de posséder ce même objet vient par la même occasion ou en tout cas d'imiter.

Le but de notre expérience était de montrer que par la promotion et la mise en valeur d'un objet usé, notamment par son environnement et son contexte, va faciliter sa vente. Ce que nous prouve cette expérience c'est non pas que l'on peut vendre quelque chose d'abîmé mais bien que notre notion de confort paraît grandement influencée l'idée du beau. **Est-ce que finalement les meubles conçus par des architectes ou designers de renom ne sont « grand » que parce qu'ils ont un nom et non pas parce qu'ils sont conçus pour notre confort.** (cf : panton fauteuil) De là, on peut encore approfondir plus la notion de confort dans l'architecture. Par exemple, est-ce que la maison sur la cascade de Franck Lloyd Wright pourrait nous convenir en terme de confort puisque nous sommes en permanence entouré d'un bruit de torrent assez bruyant. Alors certes, cette maison est classée dans le domaine du beau mais est-elle vraiment confortable ?

L'analyse du texte de Lionel Engrand et les études qui ont suivies nous ont permis de dégager deux concepts.

Le premier serait que nos normes sont différentes non seulement à cause de la différence d'âge ou de notre vie mais aussi par l'expérience de chacun.

Et le second : Il semblerait que notre habitat et notre intérieur nous représentent en tant que personne et déterminent l'image que nous voulons renvoyer.

(Une personne minimaliste n'a pas besoin de d'étaler ses objets pour montrer qu'il existe. Donc sa représentation de lui en tant que personne qui ne se contente que du strict nécessaire.)

Cela nous permet de dire que le salon des arts ménagers a permis de faire découvrir à la population les nouvelles technologies et les objets qui ont permis de nous faciliter notre quotidien. Pourtant il a aussi fait entrer dans nos mœurs la culture du beau et la présence d'un objet en particulier à l'exposition le rendait quasiment indispensable si on voulait un bel intérieur.

Cette idée de représentation de soi par la maison et son intérieur est arrivée à partir de ce moment-là. Le salon des arts ménagers à la fin de son ère s'est professionnalisé, les particuliers ne pouvaient plus y entrer. Cela s'explique par l'apparition dans les années 50 des grands magasins qui sont juste les descendants du salon des arts ménagers. **Par conséquent Ikea, Maisons du monde créent par le biais de leurs campagnes cette culture du beau.** Et nous décidons donc de choisir tel ou tel produit parce les publicités nous ont fait penser que nous en avons besoin, et que ces meubles sont beaux. Donc on pourrait penser que si on dit "salon des arts ménagers " et "Ikea" pour quelqu'un qui n'a pas lu notre article, ce sont deux entités différentes.



Mais après avoir analysé le texte par des concepts nous nous sommes rendues compte que nous sommes juste les "héritiers" de l'ère d'après-guerre. Les deux montrent des schémas d'aménagement sensiblement similaires, ce qui diffère seulement c'est l'époque de diffusion de ses schémas. En 1961, le Salon quitte le Grand Palais pour s'installer au Centre des nouvelles industries et technologies (CNIT). A l'apogée des Trentes Glorieuses en 1960 la plus grande partie des ménages investissent dans un équipement lourd (réfrigérateur, lave-linge, téléviseur), le salon des arts ménagers connaît le début de son déclin : les magasins se multiplient dans toute la France et il est donc inutile d'aller à Paris pour découvrir des nouveautés (qui n'en sont plus vraiment). Ce sont désormais les représentants ou les commerçants des "maisons de cadeaux » ou d'« électroménager » qui se déplacent pour sélectionner leurs produits. Le dernier Salon a lieu en 1983, il est ensuite remplacé par le Salon de l'équipement domestique (PROMODO). Réservé aux professionnels, il a lieu au parc des Expositions de Villepinte.

Grâce à l'analyse que nous avons faite du texte de Lionel Engrand et des conclusions que nous avons tirées, nous pouvons nous demander quel est l'impact commercial et publicitaire dans notre société. Si en effet nous supprimons toute sorte de modèle influent, quels seront les choix de la population? Verrions nous apparaître dans le futur de nouvelles conceptions (ou formes) de confort?



